Les dÃ©buts dâ€™une renaissance culturelle ?

Par : Rachid Boudjedra. 11-11-2008. AlgÃ©rie News.

Les dÃ©buts dâ€™une renaissance culturelle ?

Par : Rachid Boudjedra. 11-11-2008. AlgÃ©rie News.

Depuis quelques annÃ©es, il y a comme des frÃ©missements dans le sphÃ¨re culturelle algÃ©rienne. Sont-ce les dÃ©buts dâ€™une renaissance des arts et des lettres ou sont-ce,tout simplement, une illusion et une vague impression renforcÃ©e par le dÃ©sir de mettre fin Ã un marasme qui a durÃ© deux dÃ©cennies ?
Il y a cependant des signes qui ne trompent pas.
Dâ€™abord, sur le plan des infrastructures, un certain nombre de rÃ©alisations, Â«phÃ©nomÃ©nalesÂ» et inimaginables il y a quelques annÃ©es, ont vu le jour et nous ont fait Ã©carquiller les yeux de bonheur. Enfin ! Parmi les rÃ©alisations, il y a dâ€™abord la prolifÃ©ration des maisons dâ€™Ã©dition, y compris dans le pays profond.
Dâ€™une faÃ§on concomitante, lâ€™ouverture dâ€™un grand nombre de librairies nous a permis de prendre notre revanche sur les pizzÃ©rias, les fast-food, les magasins dâ€™habillement et autres commerces consumeristes et mÃ©diocres qui ont polluÃ© nos villes et nos estomacs.
Ces librairies, dotÃ©es souvent dâ€™une belle architecture et constituÃ©es avec un goÃ»t et une esthÃ©tique remarquables, sont devenues trÃ¨s vite des lieux de rencontres, de dÃ©bats et de sÃ©ances de signatures.
Les maisons dâ€™Ã©dition et les librairies tant privÃ©es que publiques, (les deux nouvelles librairies de lâ€™ANEP sont une rÃ©ussite !) ont crÃ©Ã© une nouvelle atmosphÃ¨re dans les villes et se sont vues renforcÃ©es par la restauration (souvent rÃ©ussie) de salles de cinÃ©ma qui avaient fait le bonheur des cinÃ©philes pendant les premiÃ¨res annÃ©es de lâ€™indÃ©pendance.
Ensuite, sur le plan des mÃ©gastructures prises en charge par lâ€™Etat ; câ€™est- Ã - dire par le ministÃ¨re de la Culture, plusieurs rÃ©alisations de grande ampleur ont vu le jour. Ainsi, lâ€™Ecole de musique de Bab El Oued.
Ainsi le MusÃ©e des arts modernes dâ€™Alger (le MAMA) qui a pris la place des anciennes Galeries algÃ©riennes.
Tout un symbole ! Dans la mesure oÃ¹ lâ€™art (pour une fois !) a pris sa revanche sur le commerce. Ainsi la res-tauration de la Villa Abdellatif qui vient de sâ€™achever grÃ¢ce au talent et Ã la virtuositÃ© de jeunes architectes algÃ©riens pÃ©tris de leur culture traditionnelle et fÃ©rus dâ€™architecture contemporaire et internationale. Ainsi, la restauration de la Villa Mahieddine dont les travaux de restauration menÃ©es dans la mÃªme veine, vont bientÃ´t sâ€™achever.
Ainsi....!
Toutes ces rÃ©alisations dont nous avions longtemps rÃªvÃ©, sont enfin lÃ . ConcrÃ¨tes, rÃ©elles et superbes.
Mais si ces infrastructures ont vu le jour, il y a le ris-que quâ€™elles restent des coquilles vides !
Et câ€™est-ce que nous constatons. En effet une infrastructure nâ€™a pas de sens si elle nâ€™est pas dotÃ©e dâ€™une super-structure, câ€™est- Ã - dire si elle nâ€™est pas bourrÃ©e de sens. Câ€™est-Ã - dire de crÃ©ativitÃ© en mouvement perpÃ©tuel, oÃ¹ le crÃ©ateur apporte sa production et la confronte avec un public amateur dâ€™art.
Les maisons dâ€™Ã©dition produisent surtout des essais, des mÃ©moires, des monographies et trÃ©s peu de textes littÃ©raires transcendants ou de textes philosophiques fondamentaux.
Les librairies exposent cette production oÃ¹ la notice dâ€™art est quasiment exclue.
Les cinÃ©mas projettent des films de mauvaise qua-litÃ©, le plus souvent.
Les musÃ©es sont dÃ©sespÃ¨rÃ©ment vides.
Donc, toutes ces rÃ©alisations dont nous sommes fiers, ne sont pas des lieux de productivitÃ© artistique. Des lieux de rÃªve. Des lieux oÃ¹ lâ€™on vient se ressourcer Ã travers le beau, lâ€™infini, lâ€™indicible.

Lâ€™Ã©motion vraie, brute. Quoi !
Il y a donc maintenant la nÃ©cessitÃ© que les artistes algÃ©riens crÃ©ent des oeuvres essentielles et laissent tomber, ce pseudo art, souvent mÃ©diocre et banal.
Il y a donc maintenant la nÃ©cessitÃ© que les Ã©ducateurs algÃ©riens forment le goÃ»t des enfants qui clabaudent, actuellement, dans la vulgaritÃ© et la violence.
La rÃ©alisation de si belles infrastructures nâ€™est donc, alors, quâ€™un dÃ©but.
Le dÃ©but dâ€™une longue marche vers... lâ€™Ã©blouissement.

R. B.

Posté par : alger-culture, le September 12 2008 13:00:20